

Pour des Passages non provisoires

Pour son 175^{ème} anniversaire, le Passage Lemonnier se jumèle mercredi avec le Passage Choiseul de Paris. Le jumelage s'inscrit dans la volonté parisienne de voir s'inscrire les galeries européennes au patrimoine mondial de l'UNESCO.



UN MONUMENT PROTÉGÉ @ T.B.

Ce mercredi à 12h, le Passage Lemonnier liégeois et le Passage Choiseul parisien... « passeront à l'acte » en officialisant leur jumelage. Pourquoi ? Le jumelage s'inscrit dans la dynamique de l'association parisienne « Passages et Galeries » pour créer un réseau européen des passages et galeries commerciales, culturelles et patrimoniales en Europe, et les voir reconnaître au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Dans une dynamique similaire, Liège et Bruxelles créent l'association « Passages et galeries en Belgique » avec, pour membres, le Passage Lemonnier, les Galeries Royales Saint-Hubert et le Passage du Nord. Le Passage Lemonnier, inauguré en janvier 1839 ([Liège Flash, 12 mars 2014](#)), porte le nom de l'initiateur du projet, Louis-Désiré Lemonnier : l'ingénieur architecte s'inspira, après un voyage en France, du « Passage



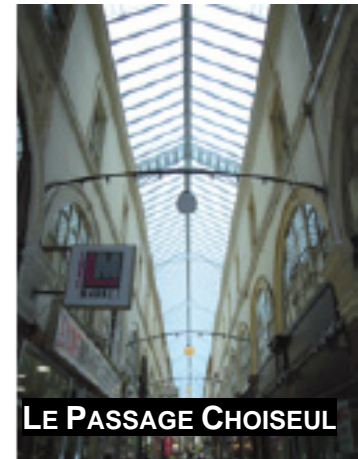
LA COUPOLE LIÉGEOISE @ T.B.

des Panoramas » parisien transformé en 1834 en style néo-classique.

Résidences sous la verrière

Le Passage Choiseul, prolongement de 190 sur 3,9 mètres de la rue du même nom dans le II^{ème} arrondissement de Paris, fut dessiné par l'architecte François Mazois et inauguré en 1827. Une enfilade d'arcades sur pilastres abritent, au rez-de-chaussée, des boutiques, tandis que les 1^{er} et 2^{ème}

étages, résidentiels, sont coiffés d'une verrière. Le Passage Choiseul est desservi par une station de métro. Il est riche d'un passé littéraire et culturel. Alphonse Lemerre, qui édita en 1866 l'anthologie poétique de 18 brochures « Le Parnasse contemporain », a tenu sa boutique dans la galerie. L'écrivain Louis-Ferdinand Céline y vécut enfant et le rebaptisa « Passage des Bérésinas » dans le célèbre roman « Mort à crédit » de 1936. A côté de la Bourse et des maisons-mères des banques, Céline – de son pseudo, dormit enfant dans la « piaule, écrit-il, celle qui donnait sur le vitrage, à l'air c'est-à-dire, elle fermait par des barreaux, à cause des voleurs et des chats.



LE PASSAGE CHOISEUL

C'était ma chambre ». Et le théâtre des Bouffes-Parisiens, avec sa sortie secondaire dans le passage depuis 1857, fut dirigé jusque 2007 par Jean-Claude Brial, remplacé à sa mort par Bruno Finck. ♦ Terry BODSON